

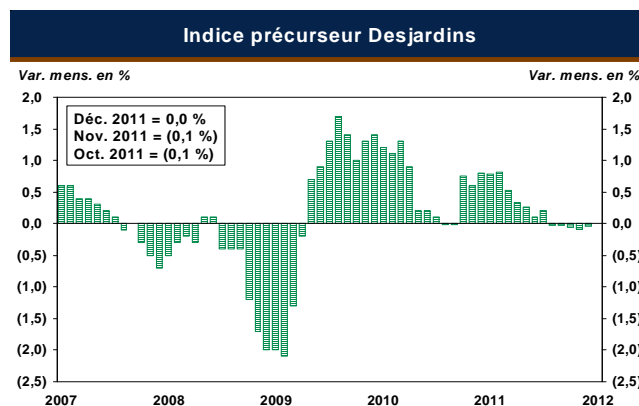
L'IPD demeure stable en décembre La révision de l'indice avancé américain a terni les perspectives

L'Indice précurseur Desjardins (IPD) n'a pas progressé en décembre. L'indice avancé américain, dont le niveau a été abaissé à la suite d'un changement méthodologique majeur, a significativement affecté la composante exportations et, par ricochet, l'évolution récente de l'IPD. La légère progression qui prévalait depuis quelques mois a fait place à un certain piétinement, ce qui concorde davantage avec les statistiques mixtes publiées dernièrement pour l'économie du Québec. L'emploi a connu une fin d'année difficile, mais une remontée a caractérisé le mois de janvier. Les ventes au détail ont repris leur envol l'automne dernier, mais la confiance des ménages s'est par la suite affaiblie. Bref, le parcours de l'économie québécoise semble assez cahoteux et l'évolution récente de l'IPD montre que cette période d'hésitation pourrait persister au premier semestre. Le Québec pourrait donc connaître une croissance du PIB réel plus faible qu'anticipé en 2012. Toutefois, les statistiques plus encourageantes du côté de l'économie américaine et la situation en Europe, qui demeure pour l'instant relativement contrôlée, laissent filtrer une lueur d'espoir pour le contexte économique global.

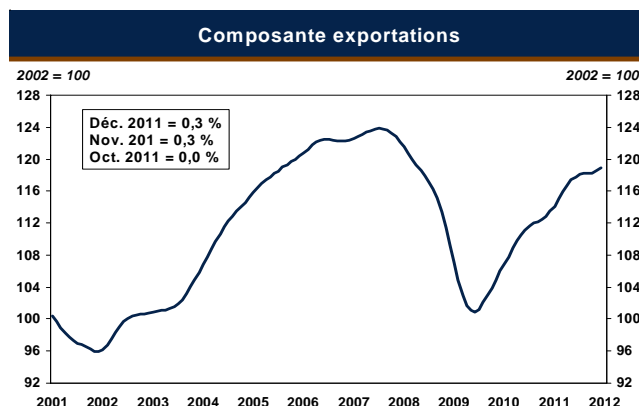
EXPORTATIONS

La composante exportations de l'IPD, bâtie à partir des indices composites américain et canadien, a subi un ajustement majeur. L'indice avancé de l'économie américaine, publié par le Conference Board, a fait l'objet d'une révision exhaustive, ce qui a considérablement abaissé le niveau de l'indicateur à partir de 2008. Le bloc exportations reflète ainsi davantage la chute des exportations pendant la récession de 2008-2009.

N'empêche, la trajectoire à la hausse de la composante exportations de l'IPD amorcée depuis 2010, grâce à la progression des indices avancés canadien et américain, tarde à se faire sentir sur les exportations du Québec. De profonds changements structurels semblent à l'origine de ce décrochage.



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques



Source : Desjardins, Études économiques

CONSOMMATION

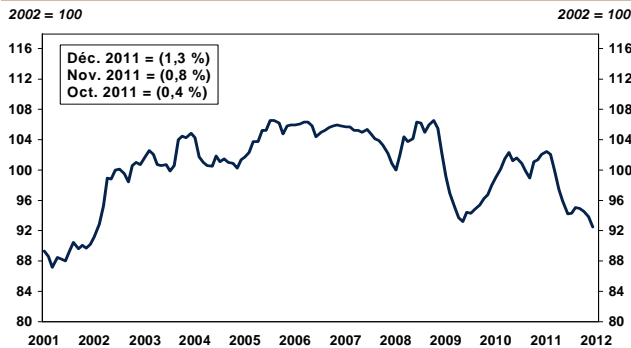
Le marché du travail a encaissé de lourdes pertes au dernier trimestre de 2011, soit 61 000 emplois en moins. Le taux de chômage est remonté à 8,7 % en décembre alors qu'il approchait les 7 % en juillet dernier. Les statistiques de janvier (+9 500 emplois et repli du taux de chômage à 8,4 %) ont permis d'amoinrir les inquiétudes, mais le risque à la baisse pour les dépenses de consommation est toujours bel et bien présent.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef
Hélène Bégin
Économiste principale

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Composante consommation



Source : Desjardins, Études économiques

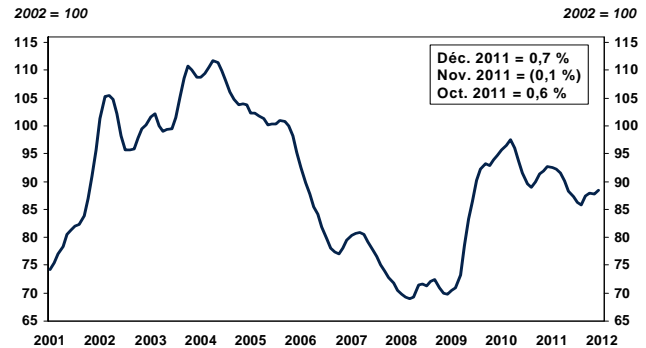
La confiance des ménages s'est de nouveau affaiblie au Québec en janvier. L'indice du Conference Board est descendu sous la barre de 60, alors qu'il se situait à 64 en décembre. Cette diminution de la confiance est préoccupante. Le moral des consommateurs québécois, qui a chuté à la fin de l'été lors de la correction boursière, n'a pas réussi à remonter la pente depuis. Les pertes d'emplois enregistrées à l'automne 2011 et la hausse de la taxe de vente du Québec (TVQ) ont ébranlé les ménages. Le fait que la confiance soit remontée en janvier dans toutes les régions du Canada, à l'exception du Québec, appuie ce diagnostic.

Le taux d'inflation a atteint 3,0 % au Québec en 2011, soit le niveau le plus élevé depuis une vingtaine d'années. L'escalade des cours pétroliers, qui a fait grimper les prix de l'essence de 20 %, a contribué à cette augmentation. La majoration de 1 % de la taxe de vente du Québec (TVQ) en janvier 2011 et la hausse de 1 ¢ le litre de la taxe sur l'essence en avril sont principalement responsables de l'accélération de l'inflation l'an dernier.

HABITATION

La composante habitation a progressé de 0,7 % en décembre en raison d'un regain des mises en chantier et des ventes de maisons existantes. Malgré la fin de l'année positive pour certains indicateurs du secteur résidentiel, le bilan de 2011 témoigne d'un ralentissement quasi généralisé à travers la province. Les mises en chantier de maisons individuelles, jumelées et en rangée ont fléchi de 10 à 15 % l'an dernier et seuls les appartements ont connu une croissance en raison de l'impulsion de la construction de condos. Les signaux pointent toutefois vers une accalmie de ce segment de marché en 2012.

Composante habitation



Source : Desjardins, Études économiques

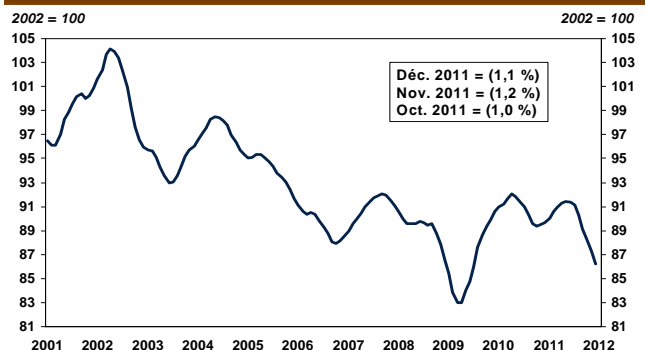
Même si le nombre de propriétés vendues par l'entremise d'un courtier immobilier a terminé l'année en force, une baisse de 3,5 % a caractérisé l'année 2011. Un certain équilibre est revenu sur le marché de la revente dont les fondements actuels semblent relativement sains.

MARCHÉS FINANCIERS

L'Indice boursier Québec-30 a progressé de 3,3 % en décembre dernier. Le bilan de 2011 est toutefois négatif, soit un repli de 2,2 %. Il s'agit d'un meilleur résultat comparativement à la Bourse canadienne. L'indice S&P/TSX a fléchi d'environ 10 % l'an dernier en raison du recul important du secteur de l'énergie.

La Banque du Canada (BdC) a maintenu ses taux directeurs inchangés au début de décembre. L'annonce de la Fed, concernant l'intention de maintenir le *statu quo* jusqu'à la fin de 2014, reporte les hausses de taux anticipées au Canada au printemps 2014 plutôt qu'en seconde moitié de 2013.

Composante financière



Source : Desjardins, Études économiques

Hélène Bégin
Économiste principale